

tendues, nous paraissait avoir été fait en quelque sorte sous l'influence de ce maître, mais certainement par une autre main, et nous écrivions dans notre essai sur des Graveurs de Lyon au xvi^e siècle :

« Quinze tailleurs d'histoires dont nous avons les noms ou les ouvrages vivaient à Lyon à cette époque (au temps où parut la *Mappemonde*). Un d'eux avait un mode de travail, par le crayon et par l'outil, qui rappelle l'ouvrier qui a servi en cette occasion la passion des Calvinistes. Cet homme est Pierre Eskrich... Les personnages de la *Mappemonde* ont une haute stature, la tête allongée, proportionnellement petite et étroite, le front haut. On peut en juger par les figures de l'*Arménien* et de l'*Aphricain*, par la figure de l'*Hermite* (1). On en voit de semblables dans la Bible de Roville. Le dessinateur du premier de ces ouvrages et celui du second ont une égale habileté ; ils excellaient dans le naturel, la justesse et la vivacité des mouvements et des attitudes. Les arbres ont le même feuillage touffu. Bref, Pierre Eskrich, un des dessinateurs et des graveurs de la bible de Roville, nous paraît être des tailleurs d'histoires de ce temps le seul auquel on puisse attribuer l'illustration du pamphlet de Frangidelphe Escorche-Messes (2). »

La conjecture que nous avons formée à la suite de l'examen des caractères iconographiques de l'ouvrage et à raison du style du dessin et de la gravure a été confirmée. C'est encore à M. Alfred Cartier que nous devons de pouvoir prouver que les planches de la *Mappemonde papistique* sont l'œuvre d'Eskrich.

(1) Il y a d'autres figures du même genre, celles de l'*Egyptien*, du *Cordonnier*, etc.

(2) *Graveurs sur bois à Lyon*, 1898, p. 99 et 100.